

Né pour Partir

(Azouz Begag – Mamadou Sow - Éditions MILAN*)



PILIMINI (1)

(Guinée-Conakri)

J'habitais à Pilimini, un tout petit village sans prétention où les chemins en terre sont toujours voilés par la poussière et où, quand il pleut, il faut rester à l'abri parce que les gouttes lourdes comme des pierres font mal aux champs et aux gens. Elles agressent et détruisent ce que les habitants font pousser. C'est là que je suis allé à l'école où j'ai étudié en français. Dans mon enfance heureuse, j'avais des amis, on jouait au foot dans la brousse, on dansait, on chantait, on fabriquait nos objets en chiffons, en bois et en ferraille, par exemple un vélo, un ballon, un avion, un téléphone avec des boîtes de conserve et un fil de cuivre, pas comme en France où tout est prêt à consommer, y compris les jouets des enfants. Même des rêves congelés sont en vente dans les supermarchés parce que les gens ne savent plus fabriquer de l'imagination par eux-mêmes.

On était tranquilles au village dans notre maison en tôle, en bois et en terre. On avait deux chambres pour notre famille de sept personnes et un cellier où étaient entreposés le manioc, le fonio et le maïs.

[...]

Né pour partir – Chapitre 2 – Pilimini (1)

1- Où habitait Mamadou avant de partir ?

2- Pourquoi faut-il rester à l'abri à Pilimini quand il pleut ?

3- Dans quelle langue Mamadou a-t-il étudié à l'école dans son enfance ?

4- Cite quelques objets que Mamadou fabriquait ?

5- Avec quoi fabriquait-il ces objets ?

6- De quoi était faite la maison de Mamadou?

7- Que trouvait-on dans le cellier de la maison ?